

Hommage à l'ouvrier en grève

Quand l'aube dans le silence se lève,
L'ouvrier, fiévreux, ventre noué,
Emerge de sa nuit agitée.

Son repos aussi fait la grève :
Tant de jours déjà ont passé,
Suscitant doutes et sombres pensées !

Il se demande, lui qui élève
Famille, projets et autres idées,
Comment vivre cette réalité ?

Le présent, ses plans, lui enlève.
Ils s'écroulent l'un l'autre sans pitié,
Les factures doivent bien être payées !

L'ouvrier aux abois, en grève,
Voudrait pouvoir parachever
Son travail où il l'a laissé.

Dans ce jour nouveau sans relève,
Les siens doivent bien aussi manger
Et puis vivre, croître et exister !

Déjà en 2004, en rêve,
Les dirigeants intéressés
Voulaient « La Boillat » sacrifier.

Mais que faire quand on vous achève ?
Quand Goliath, David veut tuer ?
Quand l'arrogance veut dominer ?

Qu'objecter aux chefs et leur glaive,
Lorsqu'ils cherchent à vous piétiner
Sans répit, sans humanité ?

Qu'opposer aux décisions brèves :
Transfert du site « Reconvilier »,
Loin là-bas chez des étrangers ?

Lui, l'ouvrier qui se relève
Malgré le crève-cœur enduré,
Voudrait croire encore, espérer.

Toujours, il vécut bon élève,
À trimer, se perfectionner,
À suer pour la qualité.

De cette usine, il fit une fève
De pur savoir non usurpé,
Reconnu dans le monde entier.

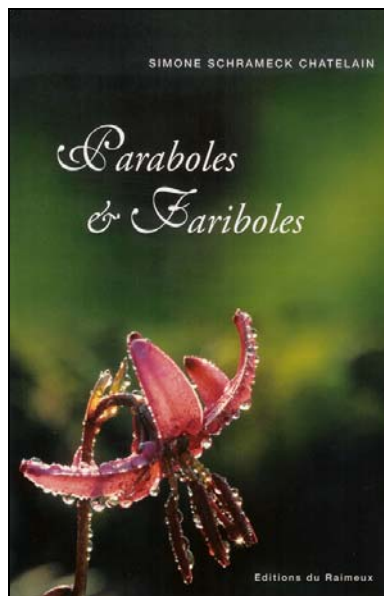
Vrai, il n'est pas de ceux qui crèvent !
Fier, il préfère encore marcher
Avec ses dents et poings serrés.

Avec lui, voire jusqu'à Genève
Toute la région s'est soulevée,
Acclamant sa lutte acharnée.

Car cette usine est comme la sève :
Rentable, elle nourrit la contrée,
Qui sans elle, sûr, va trépasser.

Levons notre verre de St-Estève
À l'ouvrier qui a œuvré
De tout temps à nos libertés.

Et avec lui, menons la grève
Pour conserver notre entité
Hors des diktats d'un faux marché.



Tiré du recueil «Paroles & Fariboles», de Simone Schrameck Chatelain, disponible dans les librairies de la région, de même que chez l'auteur par courriel à roul_ta_bosse@hotmail.com ou par téléphone au numéro 079 563 32 74.